

CA I IA 59
I 54

Vol. 19, # 3

STORAGE

561/G/108

FOR CIRCULATION

Indian and Eskimo Affairs Program

INDIAN NEWS

Vol. 19 No. 3

ISSN 0019-6029

CA I IA 59 I 54 V. >

UNIVERSITY OF WATERLOO
AUG 4 1978
GOVERNMENT PUBLICATIONS

Kelly resigns post

Fred Kelly, one of the two top-ranked Indians within the Department of Indian and Northern Affairs, has left his job "by mutual agreement."

Kelly, appointed director general of the department's Ontario region in September, 1976, said there has been a great deal of speculation about his status within the department.

Kelly said Indians and white alike have always wondered:

"How long will he last?"

"When will he quit in frustration?"

Now, he says, everyone will surely be thinking 'They finally got him too!'

In his resignation Kelly said he wished to "end all speculation and set the record straight."

"Let these remarks constitute my one and only statement at this time regarding my resignation."

"I leave with no feelings of despondency . . . no feelings of hostility . . . no feelings of vengeance . . . Let there be no more clouds of doubt or suspicion."

But he didn't say why he left the position.

Arthur Kroeger, deputy minister of Indian Affairs, says Kelly has a "personal problem" and it was mutually agreed that he should resign.

He said that the department has investigated a series of complaints and allegations against Kelly's administration and found "there is nothing we couldn't have lived with if it hadn't been for the personal problem."

'Justice was not done'

By HOWARD BERNARD

A Yukon Indian organization is pushing to re-open an inquiry into the "unnatural and accidental" death of 17 year old Dougie Johnston, following a "scuffle" with an off-duty RCMP officer.

Margaret Joe, Chairperson of the Yukon Indians and the Law Committee, feels that the coroners inquest left too many unanswered questions.

"We believe that when someone dies there has to be a reason. A person young and in good health does not just fall over and die for no reason", said Ms Joe.

In the early morning of July 1, 1977, Johnston and Corporal Kenneth Munro were involved in a struggle at the rear of the Belvedere Hotel in Watson Lake. After the struggle and a fall down an embankment, it was discovered that Johnston has blood flowing from his nose and mouth. Munro immediately administered mouth to mouth resuscitation but Johnston never regained consciousness.

Continued efforts en route to the hospital as well as at the hospital failed and Johnston was pronounced dead shortly after his arrival. A coroner who was called to the hospital to examine the body could find no marks or broken bones.

Corporal Munro was later charged with common assault and went to trial in Watson Lake.

He was found not guilty.

Ms Joe feels that many people in the Yukon, both Indian and White, are asking questions and wondering why "justice was not done".

The Yukon Indians & the Law Committee want some of their questions answered. They think that these answers should come from the Department of Justice, the Solicitor Generals Department and their Territorial Government, who contract the services of the RCMP.

The Committee plans on pursuing this matter by whatever means are available to them.

Berger Commission

Inquiry Report available

OTTAWA (CP) — The complete public record of the Mackenzie Valley pipeline inquiry headed by Mr. Justice Thomas Berger has been deposited in the Public Archives and now is available to public scrutiny, the archives has announced.

The record consists of 281 volumes of transcript-from formal and community hearings, 1,767 submissions and exhibits filed by individuals, environmental and native groups, oil and pipeline companies and government organizations, and files, indexes, video tapes, maps, photographs used by the commission, as well as



Ottawa — Although two-year-old Naoga Niro did not win her dance competition class at the Ottawa Native Citizens Pow-wow the Mohawk moppet from Oshawa, Ontario shows promise for the future.

Centre Indian-owned

The world's first Indian-owned, Indian-operated facility for the treatment of chemical dependency is being built on the Fond du Lac Reservation in northeastern Minnesota.

Elwin J. Benton, administrator of the center, reported that construction

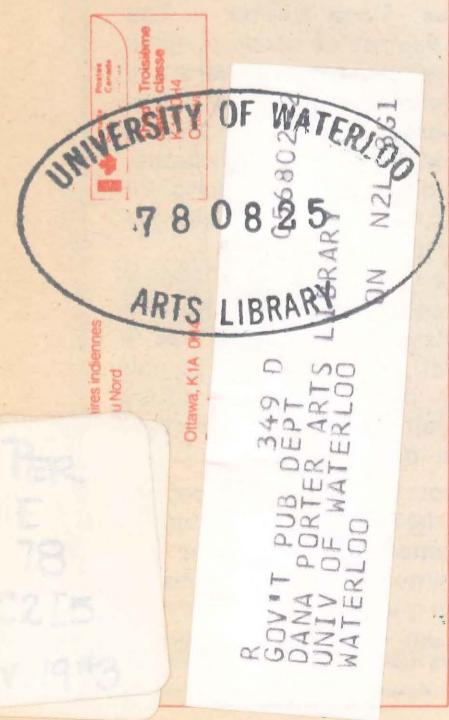
began on March 8 and the facility is scheduled for completion by August 1, 1978. It will accommodate 28 patients and Benton said plans are for eventual expansion of a 60-bed capacity plus a detoxification unit.

"Many Indian people who work in the field of chemical dependency treatment believe that including the philosophical and spiritual aspects of Indian culture with conventional techniques will greatly increase the effectiveness of treatment of Indians who suffer from alcoholism or other drug abuse problems," said Benton, a nationally recognized authority in the field.

Benton is an enrolled member of the Minnesota Chippewa Tribe, a consultant to the National Institute of Alcoholism and Alcohol Abuse (NIAAA).

The treatment center is being built with money provided by the Minnesota Legislature at a site provided by the Fond du Lac Reservation Business Committee. It is about 30 miles from Duluth.

Mash-Ka-Wisen (the Ojibway phrase for "Be strong; accept help") is operated by a non-profit corporation. (continued on page 8)



NOUVELLES INDIENNES

Vol. 19 No. 3

ISSN 0019-6029

F. Kelly démissionne

M. Fred Kelly, l'un des deux hauts fonctionnaires d'origine indienne au ministère des Affaires indiennes et du Nord, a quitté son poste "d'un commun accord."

Nommé directeur général de la région de l'Ontario pour le Ministère en septembre 1976, le statut de M. Kelly a fait, selon lui, l'objet de beaucoup de spéculations. M. Kelly dit que les fonctionnaires tant indiens que non indiens se sont toujours demandé combien de temps il tiendrait, ou quand il démissionnerait par frustration. "Aujourd'hui, dit-il, tout le monde dira sûrement qu'on a fini par m'avoir!"

Dans sa lettre de démission, M. Kelly dit qu'il veut mettre un terme à toute spéculation et rectifier les faits. "Je veux que ces observations soient

ma seule et unique déclaration au sujet de ma démission. Je pars sans regret, sans hostilité, sans désir de vengeance. Mon départ ne doit être nullement entaché de doute ou de suspicion."

Mais il n'a pas dit pourquoi il quittait son poste.

Le sous-ministre des Affaires indiennes, M. Arthur Kroeger, a déclaré que M. Kelly faisait face à "un problème personnel" et que le Ministère et lui étaient d'accord au sujet de sa démission.

M. Kroeger a ajouté que le Ministère avait fait enquête au sujet de certaines plaintes et allégations relatives à l'administration de M. Kelly et qu'il n'y avait rien de particulier, si ce n'est ce problème personnel.

On veut la vérité

Un organisme indien du Yukon tente d'obtenir la réouverture d'une enquête sur la mort "non naturelle et accidentelle" du jeune Dougie Johnston, 17 ans, à la suite d'une altercation avec un agent de la G.R.C. en congé. La présidente du Comité sur les Indiens du Yukon et la loi, Margaret Joe, croit que l'enquête du coroner a laissé trop de questions sans réponse.

"Nous croyons que lorsqu'une personne meurt, il doit y avoir une raison," dit-elle. "Un jeune en bonne santé ne meurt pas si simplement des suites d'une chute."

Tôt le matin du 1er juillet 1977, Johnston saignait du nez et de la bouche et se sont tiraillés à l'arrière de l'hôtel Belvedere à Watson Lake. A la suite de l'altercation et après la chute du jeune homme, on a découvert que Johnston saignait de nez et de la bouche. Le caporal Munro a immédiatement appliqué la méthode de ressuscitation de bouche à bouche, mais Johnston n'a jamais repris connaissance.

Malgré les efforts tentés en chemin pour l'hôpital, ainsi qu'à l'hôpital même, on n'a pu que constater le décès de Johnston peu après son arrivée. Le coroner qui a été appelé à l'hôpital pour examiner le corps n'a pu trouver de marques, ni de fractures.

Le caporal Munro a par la suite été accusé d'assaut simple et a subi son procès à Watson-Lake. Il a été reconnu non coupable.

Margaret Joe estime que beaucoup de gens au Yukon, tant indiens que non indiens, se posent des questions et se demandent pourquoi "justice n'a pas été faite".

Le Comité sur les Indiens du Yukon et la loi veulent obtenir des réponses. Il croit que ses réponses devraient venir du ministère de la Justice, du Solliciteur général et du gouvernement territorial qui retiennent les services de la G.R.C.

Le comité entend poursuivre cette affaire par tous les moyens à sa disposition.

Rapport est disponible

OTTAWA (CP) — Le dossier complet de l'enquête sur le pipe-line de la vallée du Mackenzie, dirigée par le juge Thomas Berger, a été remis aux Archives publiques où il est à la disposition de ceux qui désirent le consulter.

Le dossier réunit 281 volumes de retranscriptions d'audiences officielles et publiques, 1 767 mémoires et pièces présentées par des particuliers, des groupes d'écologistes et d'autochtones, des compagnies pétrolières et des sociétés de construction de l'oléoduc, des organismes gouvernementaux, ainsi que des dossiers, des listes, des

bandes magnétoscopiques, des cartes, des photographies utilisés par la commission et le texte des discours du juge Berger.

Le juge Berger a déclaré avoir remis le dossier aux Archives, car il souhaite qu'il soit mis immédiatement à la disposition des chercheurs et des personnes intéressées. Il a ajouté que les audiences tenues de 1974 à 1977 constituent une importante analyse des problèmes posés par les besoins énergétiques, le développement industriel du front pionnier, la protection de l'environnement septentrional et les droits des autochtones.



photo by Chris Laporte

Ottawa — Bien que la petite Naoga Niro, deux ans, n'ait pas remporté le concours de danse de sa catégorie à la grande fête autochtone d'Ottawa, elle a fait montre de beaucoup de talent. Elle est une Mohawk originaire d'Oshawa, en Ontario.

Centre de toxicomanie de propriété indienne

Le premier centre de traitement de la toxicomanie appartenant à des Indiens et administré par eux est en construction sur la réserve de Fond du Lac, dans le nord-est du Minnesota.

Elwin J. Benton, administrateur du centre, a fait savoir que les travaux ont commencé le 8 mars et qu'ils seront terminés le 1er août. Le centre pourra recevoir 28 patients; selon M. Benton, on portera par la suite le nombre de lits à 60 et on aménagera un service de désintoxication.

"De nombreux Indiens qui travaillent dans le domaine du traitement de la toxicomanie croient que le fait d'allier les aspects philosophiques et spirituels de la culture indienne aux techniques conventionnelles augmentera considérablement l'efficacité du traitement des Indiens qui souffrent d'alcoolisme ou d'autres problèmes liés à l'usage des drogues," a déclaré M. Benton, une autorité reconnue en la matière.

M. Benton, membre inscrit de la

tribu des Chippewas du Minnesota, est conseiller auprès du National Institute of Alcoholism and Alcohol Abuse (NIAAA).

Le centre de traitement est construit grâce à des fonds fournis par la législature du Minnesota sur un terrain, don du comité des commerçants de la réserve de Fond du Lac, situé à environ 30 milles du Duluth.

Le centre Mash-Ka-Wisen (de l'expression ojibway signifiant "sois fort; accepte de l'aide") est administré par un organisme à but non lucratif.

Six chefs de tribus représentant les Chippewas du Minnesota, la bande des Chippewas de la réserve de Red Lake et les Sioux, trois tribus qui ont des réserves au Minnesota, en sont les directeurs.

Pour de plus amples renseignements, prière de communiquer avec M. Elwin Benton au numéro (218) 726-7519 ou avec le Mash-Ka-Wisen Treatment Center, 2215 E. 5th Street, Duluth (Minnesota), 55812.



Alberta band to purchase off-reserve land

OTTAWA — The Honourable J. Hugh Faulkner, Minister of Indian Affairs and Northern Development announced that he has formally approved the use of Band capital funds for the purchase of off-reserve lands in the Province of Alberta. The Indian Act requires the approval of



Hugh Faulkner

such expenditures by the Minister, who acts as trustee for the Indian people in regard to their capital funds.

Mr. Faulkner's positive decision in favour of such off-reserve purchases was made in response to numerous requests by a number of Alberta bands, whose reserves have generated substantial revenues from oil and gas reserves.

In making the announcement, Mr. Faulkner stressed that "the land would be held in fee simple by wholly Band-owned corporations, would not have reserve status, and therefore would be subject to normal taxation levies as well as all general laws of application". The two bands acquired the lands in order to provide additional areas on which to pursue their farming and ranching operations. In making their requests to conclude the land purchase, the Band Chiefs and Counsellors pointed out that their Band populations have now outgrown the capacity of existing reserve holdings for these activities. After calling for extensive research to be carried out, and

satisfying himself that the properties the Bands sought to acquire were fairly priced in today's market for such a large assembly of agricultural land, the Minister gave his concurrence for the transaction to be concluded.

The area involved includes three parcels of land in the County of Wetaskiwin in the Hobbema area of Alberta, south of Edmonton.

Mr. Faulkner emphasized that although Alberta Bands were the first to raise the issue, the policy of

applying capital dollars towards purchase of lands is applicable to all Bands in Canada who wish to do so.



KLONDIKE, Y.T. — Believed to be Indian for "water full of fish." Another story is that the Klondike River flows so swiftly that Indians set salmon traps with stakes hammered into the riverbed. So they called Thron-Diuk (Hammer Creek).

Community News

Indian children abused

NORDEG, Alta. (CP) — A police investigation into sexual abuses at a provincially-funded bush camp for delinquent boys near here has already led to one charge and more may be coming, the RCMP has announced.

In an interview, a spokesman said one child-care worker at the year-round bush camp has been charged and the investigation is continuing.

The situation came to light last week when one of six child-care workers at the camp was charged with indecent assault against a male.

Police took the eight boys at the camp to RCMP offices at Rocky Mountain House, Alta., where they

were kept overnight before being placed in provincial institutions at Calgary and Edmonton.

A complete review of the supervision and staff training at the Rocky Mountain bush school has been initiated, said Dean Melsness, provincial director of child welfare.

The bush school is primarily for native boys and most of the school's board of directors are members of the Mackinaw Indian band, Melsness said.

The boys, ranging in age from 12 years to 15, were placed in the school by order of a juvenile court judge or the director of child welfare.

70 tribes involved

American Indians march

INDIANAPOLIS (UPI) — Some 400 Indians from 70 tribes move slowly east in cars and on foot bound for Washington to fight legislation they say would rob them of the few natural resources they still own.

Spokesman Ernie Peters said the pilgrimage was undertaken "to hold our people together spiritually, to keep them together as a unit. We started from Alcatraz."

Other leaders of the group also referred to the Indians' 1970 occupation of the abandoned federal prison on Alcatraz Island as "where our new nation began, where we learned to work together, tribe with tribe."

"We sat down and wondered what we could do for our people about these bills," Peters said, referring to 11 bills introduced in Congress that Indians claim will abrogate their treaty rights.

"We want to wake up the whole

country," Peters said of the decision to march from California to Washington.

"They want to take away our hunting and fishing. They want to take away water rights. They want to take away our right of jurisdiction."

Peters and other spokesmen for the band claim the uranium, coal, oil, timber and water on Indian reservations are the real target of the proposed legislation.

"We don't want to be a party of the civilized world destroying our Mother Earth. It seems like our Indian people have been marching from one part of the country to another for the past 200 years."

"Whether we get help from the system or not, we are not going to be stopped," Peters said of the plan to march to Washington by July 11. "We have no worry about our own lives. We have worry about our children and our unborn."

Edmonton, Alberta — Agreement has been reached to allow two Indian teams from Eastern Canada to participate in the lacrosse demonstration during the 1978 Commonwealth Games.

The deal ends concern there would be no Indian presence in the demonstration of a sport which originated with Canada's native people.

Vancouver, British Columbia — The electricity that Indians on federal reserves buy from B.C. Hydro is subject to the provincial sales tax, Mr. Justice J. A. Macdonald has ruled in B.C. Supreme Court.

The issue came before him in a suit by Lillian Brown, a Haida elder from Skidegate in the Queen Charlotte Islands, who had sued on her behalf and on behalf of all other B.C. Indians who buy Hydro power and are charged provincial sales tax on it.

Calgary, Alberta — Four charges of theft have been laid by the RCMP against the former supervisor of Indian Affairs' economic development branch in Calgary.

Reg Davies has been ordered to appear in court on May 29.

Regina, Saskatchewan — Violence by natives will increase unless discrimination against them ends, says Roland Crowe, acting director of the newly-formed Native Race Relations Committee.

Crowe says the Committee, formed this summer, brings together natives and law enforcement representatives to discuss the problems natives face in the city.

Grassy Narrows, Ontario — A group of 17 families living on the Grassy Narrows Indian Reserve plans to move to an unsettled area of the reserve to escape drinking problems at the main settlement.

Caughnawaga, Quebec — 300 Mohawks have held a historic meeting here to discuss the reunification of their nation and the formation of a common front against the American and Canadian governments.

Historians and archeologists agree that the confederacy of the Six Nations was governed by a remarkable political organization — an ancient North American democracy which, it has been said, provided guidelines for the American Constitution.

The Pas, Manitoba — Seventeen Indians have pleaded not guilty here in provincial court to charges related to hunting ducks out of season.

Among those charged was Chief Charlie Constant of the Pas Indian Band, who said after his court appearance "we will take this issue as far as the federal supreme court and even to the Canadian Parliament."

Constant said the issue was whether the Migratory Birds Convention Act passed by Parliament supercedes the rights granted Indians in original treaties.

Halifax, Nova Scotia — The vast majority of native peoples are excluded from the terms of references of the federal Indian Act because of amendments included to define Indian status, says John Weinstein, aboriginal claims researcher for the Native Council of Canada.

In an address to the Native Council of Nova Scotia, he said the federal government has a special responsibility to all native people, not only those who fall within the jurisdiction of the Indian Act.

"The Indian Act cannot be considered a sane piece of legislation when, under its guidelines, a woman can be an Indian one day and not the next because she marries a white man."

Acquisition de terres hors réserve

OTTAWA — L'honorable J. Hugh Faulkner, ministre des Affaires indiennes et du Nord canadien, a annoncé aujourd'hui qu'il a officiellement approuvé l'utilisation de fonds d'immobilisation des

bandes pour l'acquisition de terres hors des réserves dans la province de l'Alberta. La Loi sur les Indiens exige que le Ministre approuve de telles dépenses, puisqu'il agit à titre de fidéicommissaire à l'égard des fonds d'immobilisation des Indiens.

M. Faulkner a pris cette décision sur l'acquisition de terres hors des réserves pour répondre aux nombreuses demandes faites par certaines bandes de l'Alberta dont les réserves ont tiré d'importantes recettes de l'exploitation pétrolière et gazière.

En annonçant sa décision, M. Faulkner a déclaré que les terres seraient détenues en propriété libre par des corporations appartenant entièrement aux bandes, que ces terres n'auraient pas le statut de réserves et, par conséquent, qu'elles seraient assujetties aux taxes normales et à toutes les autres lois générales applicables. Les deux bandes ont acheté ces terres afin d'avoir d'autres étendues pour y poursuivre leurs travaux de culture et



Hugh Faulkner

d'élevage. En faisant leurs demandes d'acquisition de terres, les chefs et les conseillers des bandes ont révélé que les populations de leurs bandes dépassaient actuellement la capacité de leurs terres de réserves pour ces activités. Après avoir commandé des études approfondies de cette question et vérifié que les prix exigés pour ces terres étaient justes, compte tenu de la valeur commerciale

actuelle d'un si grand ensemble de terres agricoles, le Ministre a autorisé la transaction.

La région en cause comprend trois parcelles de terres situées dans le comté de Wetaskiwin, dans la région albertaine d'Hobbema, au sud d'Edmonton.



Petites nouvelles...

Edmonton, Alberta — Deux équipes indiennes de l'est du Canada participeront à la démonstration de crosse au cours des Jeux du Commonwealth de 1978. L'entente intervenue à cet égard assure la présence d'Indiens lors de la démonstration d'un sport qu'ils ont été les premiers à pratiquer.

Vancouver, C.-B. — L'électricité que les Indiens des réserves fédérales achètent de la compagnie hydro-électrique de la Colombie-Britannique est assujettie à la taxe de vente provinciale, a déclaré le juge J.A. Macdonald, de la Cour suprême de la Colombie-Britannique. Il avait été saisi d'une poursuite intentée par Lillian Brown, indienne Haida, de Skidegate, dans les îles de la Reine Charlotte, en son nom et au nom de tous les autres Indiens de la Colombie-Britannique qui achètent de l'électricité et qui doivent payer la taxe de vente provinciale.

Calgary, Alberta — La G.R.C. a logé quatre plaintes de vol contre un ancien fonctionnaire de la Direction de la promotion économique, du ministère des Affaires indiennes, à Calgary. Reg Davies devait comparaître en cours le 29 mai.

Regina, Saskatchewan — La violence augmentera chez les autochtones à moins que ne cesse la discrimination à leur endroit, a déclaré Roland Crowe, directeur suppléant du nouveau comité sur les relations avec les races autochtones. M. Crowe estime que le comité, qui a été institué cette année, permettra aux autochtones et aux représentants de la loi d'étudier ensemble les problèmes que les autochtones rencontrent dans les villes.

Grassy-Narrows, Ontario — Dix-sept familles de la réserve indienne de Grassy-Narrows se proposent de déménager dans un coin reculé de la réserve afin d'échapper aux problèmes de la boisson qui sévissent dans la principale partie habitée de cette réserve.

Caughnawaga, Québec — Lors d'une rencontre historique tenue à Caughnawaga, quelque 300 Indiens Mohawks ont étudié la question de la réunification de leur nation et la formation d'un front commun contre les gouvernements américain et canadien.

Les historiens et les archéologues conviennent que la Confédération des Six-Nations était dirigée par un organisme politique remarquable, une démocratie nord-américaine ancienne qui, dit-on, aurait servi d'inspiration à la constitution américaine.

Le Pas, Manitoba — Dix-sept Indiens ont nié leur culpabilité en Cour provinciale aux accusations de chasse aux canards hors-saison. L'un des accusés, le chef Charlie Constant, de la bande indienne Le Pas, a déclaré après sa comparution, que "cette cause sera portée jusqu'en Cour suprême fédérale et même au Parlement du Canada s'il le faut."

La question à trancher, selon le chef Constant, est de savoir si la convention sur les oiseaux migratoires adoptée par le Parlement a préséance sur les droits reconnus aux Indiens dans les traités originaux.

Halifax, Nouvelle-Écosse — Selon John Weinstein, chercheur en matière de revendications des autochtones pour le compte du Conseil des autochtones du Canada, la très grande majorité des autochtones sont exclus de l'application de la loi fédérale sur les Indiens à cause des amendements qui y ont été apportés pour définir le statut indien.

S'adressant au Conseil des autochtones de la Nouvelle-Écosse, M. Weinstein a déclaré que le gouvernement fédéral doit assumer une responsabilité particulière à l'égard de tous les autochtones et non pas seulement à l'égard de ceux qui tombent sous le giron de la Loi sur Indiens.

"On ne saurait dire que la Loi sur Indiens est une mesure sensée quand elle permet qu'une femme soit considérée indienne un jour et qu'elle ne le soit plus dès qu'elle épouse un Blanc."

Jeunes Indiens assaillis

NORDEG (Alberta) (PC) — La GRC a annoncé qu'une enquête sur des attentats à la pudeur commis dans un camp de brousse pour jeunes délinquants, subventionné par la province, non loin de Nordeg, a déjà donné lieu à une accusation et que d'autres seront peut-être portées.

Au cours d'une interview, un porte-parole a déclaré qu'un moniteur du camp, qui est ouvert à longueur d'année, a été inculpé et que l'enquête se poursuit. L'affaire a commencé la semaine dernière lorsqu'un des six moniteurs a été inculpé d'attentat à la pudeur contre un jeune garçon.

La police a conduit les huit garçons qui se trouvaient au camp aux locaux de la GRC de Rocky Mountain House

(Alberta), où ils ont passé la nuit avant d'être placés dans des établissements provinciaux à Calgary et à Edmonton.

M. Dean Melsness, directeur provincial de la protection de l'enfance, a déclaré qu'un examen complet de l'encadrement et de la formation du personnel au camp de brousse de Rocky Mountain avait été entrepris.

Cette école reçoit principalement des jeunes autochtones et la plupart des membres du conseil de direction appartiennent à la bande d'Indiens Mackinac, a ajouté M. Melsness.

Les garçons, dont l'âge varie de 12 à 15 ans, y ont été placés sur ordonnance d'un juge du tribunal pour enfants ou par le directeur de la protection de l'enfance.

Marche sur Washington

INDIANAPOLIS (UPI) — Quelque 400 Indiens issus de 70 tribus se dirigent lentement vers l'Est, à pied ou en automobile, à destination de Washington, afin de manifester leur opposition à des projets de loi qui, selon eux, les priveraient des quelques ressources naturelles qui leur appartiennent encore.

Le porte-parole, Ernie Peters, a déclaré que ce pèlerinage avait été entrepris "afin d'unir notre peuple sur le plan spirituel, de maintenir sa cohésion. Nous sommes partis d'Alcatraz."

D'autres chefs du groupe ont également affirmé que la prison fédérale désaffectée de l'île d'Alcatraz, occupée en 1970 par les Indiens, avait été "le berceau de notre nouvelle nation, où les tribus ont appris à travailler ensemble".

"Nous nous sommes réunis et nous nous sommes demandé ce que nous pourrions faire pour notre peuple au sujet de ces bills, de dire M. Peters, faisant allusion à 11 bills déposés devant le Congrès et dont les Indiens disent qu'ils révoqueront

leurs droits conventionnels.

"Nous voulons réveiller le pays" a-t-il poursuivi en expliquant la décision de se rendre de la Californie à Washington. "Ils veulent nous retirer nos droits de chasse et de pêche, nos droits à l'eau, notre droit de juridiction."

Selon M. Peters et d'autres porte-parole des bandes, l'uranium, le charbon, le pétrole, le bois et l'eau que recèlent les réserves indiennes sont les cibles véritables des projets de loi.

"Nous ne voulons pas être complices de la destruction de notre mère, la terre, par le monde civilisé. Il nous semble que notre peuple s'épuise dans des marches d'un bout du pays à l'autre depuis 200 ans.

"Que nous obtenions ou non de l'aide du système établi, rien ne nous arrêtera, a déclaré M. Peters au sujet du projet de marche sur Washington d'ici le 11 juillet. Nous ne sommes pas inquiets pour notre propre vie. Nous sommes inquiets pour nos enfants et pour nos générations futures."

Inter-tribal Pow-wow

BY MIKE DOXTATER

The second annual Ottawa Native Citizen's Day Pow Wow and Celebration, held this year on May 27 and 28, is turning out to be the best in Ontario.

That was the post pow-wow evaluation of chairman Ed Lavallee.

"I think a lot of the success for this year's pow-wow lay in the fact that here, in Ottawa, we have a very enthusiastic native community. They work hard to raise money and it really showed this year," said Lavallee.

An estimated 2,000 spectators and participants were on hand for the two-day affair at the Ottawa-Nepean Campsite outside Ottawa.

Despite sweltering 30 degree Celsius temperatures, the crowds were treated to dance exhibitions featuring hoop dancers from Alberta, Iroquoian style dancing from Akwasasne at St. Regis, jingle dancers from Kenora and mens' ruffle dance exhibitions on the Saturday night.

Another highlight of this year's pow-wow was a unique demonstration of Inuit throat singing by native artists from northern Quebec.

"We had some added attractions this year," Lavallee said. "The throat chanters really added something unusual and I'm sure the crowd was delighted as I was with their performance."

The Inuit-style chanting is more rhythmic than tonal, based primarily on mimicking and blending of the animal and bird sounds heard in the natural environment.

"Everyone who performed added something," Lavallee noted. "Next year we'll probably be looking for representation by singers from right across the continent."

"We tried to get some people from British Columbia, but the pow-wow is right in the middle of their fishing season."

Next year's pow-wow may include preliminary events such as an exhibition of native artists' work and a fund-raising dance. More involvement by western natives will be encouraged.

Past chairperson Yvonne McRae, wife of Member of Parliament Paul McRae, felt the Ottawa celebration was improved this year.

"It is getting better," McRae said.

"This year we again captured that good feeling which existed in the first pow wow last year. I think that is one way to react to such a good pow-wow."

McRae also felt the Ottawa pow-wow's good spirit resulted from the mingling of native people from every part of the continent, although a more representative mix is still needed.

Finances?

"You can't gauge this type of celebration in dollars," noted chairman Lavallee. "But if you want to gauge

success that way, I guess we were successful."

The celebration was opened by spiritual leaders Ben Calf Robe of Alberta and Baptiste Bird of Kenora. Drummers represented Chicago, Milwaukee, Wilwemikong, Kenora, Walpole Island and Sudbury.

Other performers included Ottawa-based songwriter Willie Dunn, singer-composer David Campbell and Inuit folksinger Willie Thrasher.

In addition to the singing and dancing, visitors enjoyed displays of native craft and various native foods.



photo by Chris Laporte

Ottawa — Blackfoot spiritual leader Ben Calf Robe opens the Ottawa Native Citizen's Days Pow-wow and Celebration. Here, Calf Robe asks the Great Spirit for a joyous festival for all.

Inter-tribal dancing

BY ROGER JONES

"*Inter-tribal dancing is a very important aspect at any Indian Celebration*", says Wilfred Shawanda, himself a former international dancing champion.

Shawanda was a judge of the dance competitions at the 2nd Annual Native Citizens' Days and Pow Wow Celebration held in Ottawa on May 27th and 28th.

Shawanda, an Odawa from the Wikwemikong Reserve on Manitoulin Island, describes the Inter-tribal dance as a gathering of dancers and drummers strictly for the sake of enjoyment.

The Inter-tribal dance has long been a tradition among Native people. It provides an opportunity for anyone and everyone to participate in the

celebration. This aspect of the pow-wow is not part of the competition so the dancers can dance any style they wish to perform. The participants all dance to the beat of the same drum whether they be Ojibway, Mohawk or Cree.

This type of dance is expressive of the atmosphere of a pow-wow, it shows the friendship and co-operation among the participants.

A sense of enjoyment and enthusiasm was evident among the people who were in attendance at the celebration. Although the temperatures on both days reached the low 30's, it did not prevent the many men, women and children from participating.

Inquest jury recommends ban on initiations

CHILLIWACK, B.C. (CP) — The ancient Indian custom of spirit dancing should be banned at the Skulkayn longhouse until band leaders can solve problems which led to the death Dec. 21 of Elliott Henry, 28, an inquest jury has recommended.

The jury ruled that Henry's death — the third in recent years among spirit dancing initiates — was unnatural and due to misadventure.

Henry died from a pulmonary embolism-blood or fat clots in the lungs — and cardiac arrest following his initiation as a spirit dancer at the longhouse near this Fraser Valley community.

"There is a concern by the jury as to the knowledge in spirit power of

Skulkayn longhouse initiators of the way in which an initiation should be carried out," said the jury in their written statement.

Jurors recommended initiations be stopped until consultations have been made with other longhouse leaders and elders of the Indian community, and that native people publicize the fact that the ritual dance is a spiritual belief and not a cure for social problems.

The jury, in recognition of the deep-seated cultural aspect of spirit dancing, did not suggest government involvement in the ritual.

Medical evidence showed that prior to the initiation, Henry's liver and heart had been nearly destroyed

by the effects of alcohol. He was said to be a poor risk for the initiation, which includes no food, little water and a dunk in the cold waters of the Vedder River.

Henry, whose heart stopped as he was taken to hospital, also suffered kidney failure due to dehydration during the ceremony. Jeffery Point, leader of the longhouse, said later the band would discuss the specific techniques of the Skulkayn ceremony with other Indian leaders throughout the province before initiations begin next winter.

"Someone came to us for help and we tried to help him", said Point. "But I think the next time we'll tell him to go to a doctor first for an examination."

Henry was forcibly taken from his home after his mother had asked Point to carry out the initiation as a cure for his drinking.

Dr. Norman Todd, Henry's physician, and an expert on Indian spirit dancing, told the inquest earlier that 80 per cent of the Indians who have gone through the ceremony have at least temporarily solved their problems with alcohol and drug abuse.

"This can be a very positive approach to these problems. Culturally, it's an ancient idea and if we're going to interfere we have to be very careful. There's no point in changing the ceremony to the point where it's forgotten and done away with."

Pow-wow très réussi

PAR MIKE DOXTATER

La deuxième grande célébration annuelle des autochtones d'Ottawa, les 27 et 28 mai dernier, semble devoir être la plus belle manifestation indienne de l'année en Ontario, selon le président de l'organisation, Ed Lavallée.

"Une grande part du succès du pow-wow de cette année est attribuable au fait qu'ici, à Ottawa, la collectivité autochtone est très enthousiaste. Nos gens ont travaillé très fort pour trouver les fonds nécessaires et le résultat en fait foi," de dire M. Lavallée.

On estime à 2 000 le nombre des participants et spectateurs qui se sont réunis pour cette fête au terrain de camping Ottawa-Nepean, près d'Ottawa.

Malgré une chaleur étouffante de quelque 30 degrés Celsius, les visiteurs ont pu assister à des démonstrations de danse par des danseurs de l'Alberta, de St-Regis, de Kenora et de bien d'autres endroits. Clocjettes, cerceaux et plumes ont contribué le samedi soir à un spectacle haut en couleur.

Un événement spécial a marqué le pow-wow de cette année: une démonstration de chants inuit par des artistes autochtones du nord du Québec.

DANSE INTER-TRIBALE

"La danse inter-tribale constitue un événement important de toute fête indienne", dit M. Wilfred Shawanda, ancien champion international de danse. M. Shawanda était l'un des juges des concours de danse de la deuxième grande fête annuelle des autochtones tenue à Ottawa les 27 et 28 mai. Indien Ojibway de la réserve Wikwemikong, dans l'île Manitoulin, M. Shawanda décrit la danse inter-tribale comme une réunion de danseurs et de joueurs de tam-tam dans le simple but de s'amuser.

La danse inter-tribale est une vieille tradition chez les autochtones. Elle donne l'occasion à tous et chacun de participer à la

"Nous avions des attractions nouvelles cette année," a dit M. Lavallée. "Les chanteurs inuit ont vraiment ajouté quelque chose de particulier et je suis sûr que la foule s'est grandement réjouie de leur performance."

Le style de chant des inuit est plus rythmique que tonique; il relève avant tout de la mimique à laquelle se mêlent des sons d'animaux et d'oiseaux qu'on entend dans la nature.

"Chaque participant avait un apport précis à faire," a ajouté M. Lavallée. "L'an prochain, nous essayerons probablement d'avoir la visite de chanteurs d'un peu partout à travers le pays. Nous avons essayé d'avoir des gens de la Colombie-Britannique, mais notre pow-wow tombait en plein milieu de leur saison de pêche."

L'an prochain, le pow-wow pourrait inclure des "préliminaires", telles une exposition d'oeuvres d'artistes autochtones et une danse-bénéfice. On cherchera à obtenir une plus grande participation des autochtones de l'Ouest.

La présidente du pow-wow de l'an dernier, Yvonne McRae, épouse du député Paul McRae, croit que la fête de cette année accuse une amélioration sur celle de l'an dernier. "La fête

par Roger Jones

fête. Cet aspect du pow-wow ne fait pas partie de la compétition; les danseurs peuvent donc se livrer aux danses de leur choix. Tous les participants dansent au rythme du même tambour, qu'ils soient Ojibway, Mohawk ou Cris.

Ce genre de danse traduit bien l'atmosphère d'un pow-wow; il attise l'amitié et la coopération entre les participants.

La joie et l'enthousiasme se lisent sur les visages des participants à la grande fête. Malgré la très chaude température des deux jours de fête, beaucoup d'hommes, de femmes et d'enfants ont tenu à participer à la danse inter-tribale.

s'améliore," dit-elle. "Nous avons retrouvé cette année le bon climat de l'an dernier. Voilà une bonne réaction à un bon pow-wow."

Selon Mme McRae, ce bon climat était aussi le résultat de la rencontre de plusieurs personnes venant de tous les coins du continent, bien qu'on puisse souhaiter une représentativité encore plus grande dans l'avenir.

Pour ce qui est des finances, M. Lavallée estime qu'on ne peut évaluer ce genre de fête en dollars. "Cependant, même à ce point vue, je pense que nous avons connu un succès," dit-il.

La célébration s'est ouverte par des prières des chefs spirituels Ben Calf Robe, de l'Alberta, et Baptiste Bird, de Kenora. Les joueurs de tam-tam venaient de Chicago, Milwaukee, Wikwemikong, Kenora, Walpole-Island et Sudbury.

Parmi les autres artistes qui se sont exécutés, on remarquait le chanteur-compositeur Willie Dunn, d'Ottawa, le chanteur-compositeur David Campbell et le chanteur de folklore inuit Willie Thrasher.

En plus d'avoir pu applaudir les chants et les danses, les visiteurs ont pu admirer des étalages d'artisanat indien et se régaler de divers aliments autochtones.



photo: Chris Laporte

Ottawa — Le chef spirituel Blackfoot Ben Calf Robe a présidé à l'ouverture de la grande fête autochtone d'Ottawa. On le voit ici invoquant le Grand Esprit pour que la fête apporte de la joie à tous.

Abolition de l'initiation recommandée

CHILLIWACK — (C.-B.) (PC) — Un jury a recommandé l'abolition, à la maison communale (longhouse) de Skulkayn, de la traditionnelle "danse de l'Esprit", jusqu'à ce que les chefs de bande aient éclairci les circonstances qui ont entraîné la mort, le 21 décembre dernier, de M. Elliott Henry, âgé de 28 ans.

Le jury a établi que la mort de l'Indien, la troisième à survenir au cours des dernières années des suites de l'initiation à la "danse de l'Esprit", n'était pas naturelle, et qu'il s'agissait d'un homicide involontaire.

M. Henry a été victime d'une embolie pulmonaire (coagulation de sang ou de gras dans les poumons) et d'un arrêt cardiaque à la suite de son initiation à la danse de l'Esprit, dans

la maison communale située près de Chilliwack, dans la vallée de la rivière Fraser.

Dans son compte rendu écrit, le jury déclare en substance ce qui suit: Nous doutons que les initiateurs de Skulkayn soient suffisamment au courant du rituel de la danse de l'Esprit pour connaître la façon dont doit se dérouler la cérémonie.

Par conséquent, les jurés ont recommandé que cessent les initiations jusqu'à ce qu'aient eu lieu des consultations avec d'autres chefs de maisons communales et avec les anciens de la communauté indienne. Il a proposé en outre que le peuple autochtone répande l'idée que cette danse rituelle repose sur une

croyance religieuse et qu'elle n'est pas un remède aux problèmes sociaux.

Reconnaissant que la danse de l'Esprit reflète un aspect culturel très ancré dans la tradition indienne, le jury n'a pas conseillé l'intervention du gouvernement dans l'affaire.

Suivant le dossier médical établi, M. Henry avait, avant son initiation, le foie et le cœur presque complètement détruits par l'alcool. De toute évidence, il avait peu de chances de passer l'initiation qui exclut toute nourriture, permettant un peu d'eau et s'accompagnait d'un bain dans les eaux glacées de la rivière Vedder.

M. Henry est mort au cours de son transport à l'hôpital; il avait eu

également une défaillance rénale causée par la déshydratation subie lors de la cérémonie. M. Jeffery Point, chef de la maison communale, annoncé plus tard que la bande discutera du rituel précis de la cérémonie de Sulkayn avec d'autres chefs indiens de la province, avant de commencer les initiations l'hiver prochain.

"Quelqu'un est venu demander notre aide et nous avons voulu lui prêter notre assistance, a déclaré M. Point, mais, je crois que la prochaine fois, nous conseillerons aux futurs initiés d'aller tout d'abord subir un examen médical."

(suite à la page 8)

Indians and the Law

The Queen versus Catagas

BY BILL BADCOCK

This decision of the Manitoba Court of Appeal, delivered on November 14th, 1977, by Chief Justice Freedman, reversed the decisions of two lower courts and pointed out an inexcusable ignorance on the part of at least one senior federal official of a basic principle of the common law — that the Crown may not, by executive action, dispense with the execution of laws in favour of a particular group.

William T. Badcock is a non-status Indian of Mohawk descent. In 1973 he entered Queen's University at Kingston, Ontario, from which he graduated with an LL.B. in 1976. He was called to the Bar of Ontario in April 1978.

As often happens in momentous cases, the facts leading up to Chief Justice Freedman's decision were relatively simple. Larry Catagas, an Indian residing on the Waterhen Reserve, shot six ducks out of season. He was charged with unlawfully having in his possession migratory game birds during the time when the taking of such birds was prohibited by the *Migratory Birds Convention Act*, and these facts were not disputed at trial. However, Catagas argued that the government had announced a "no-prosecution" policy in favour of Indians that had induced a belief among the Indians of Manitoba that they could safely hunt ducks for food at all seasons of the year without fear of prosecution.

At this point, it might be well to review the legislation, cases and directives that led to this belief on Catagas's part.

On April 29th, 1968, in the case of *Daniels v. White and The Queen*, the Supreme Court of Canada ruled, in a five to four decision, that the *Migratory Birds Convention Act* applied to Indians hunting game birds for food. A little over two weeks later, on May 17th, 1968, the Director of the Canadian Wildlife Service wrote a letter to his counterpart in Manitoba. The following are excerpts from the letter:

"The Recent decision of the Supreme Court of Canada in the Daniels case affirms that the Migratory Birds Convention Act and Regulations apply to Indians in the Prairie Provinces. That judgment and the earlier judgments in the Sikyea case and the George case make it quite clear that the Migratory Birds Convention Act and Regulations apply to all Canadians whatever the circumstances."

Notwithstanding those judgments, the policy of this Department is that Indians and Eskimos may take migratory birds for food . . .

. . . I realize that the situation is most satisfactory as it still places enforcement officers in an awkward position. Nevertheless, I must ask that no charges be laid against Indians hunting for food on Indian reserves or unoccupied Crown land unless there is clear evidence of waste of birds taken. If non-Indians are found hunting with Indians in

contravention of the Regulations, charges should be laid."

A month later, on June 14th, 1968, the Manitoba Department of Mines and Natural Resources, in a memorandum that was undoubtedly humanitarian in purpose but nevertheless misguided, adopted a policy specifically designed to exempt Indians, as a class, from compliance with the terms of the *Migratory Birds Convention Act*. The Department directed its field staff not to lay any charges against Indians hunting for food on reserves or unoccupied Crown land unless there was either clear evidence of wastage or the Indians were found hunting with non-Indians in contravention of the Regulations.

It was based on this policy, initiated by the federal government and complied with by the Manitoba government, that Catagas raised in his defence. At trial, Provincial Court Judge Garson acquitted Catagas, declaring that to convict him would be a violation of the principles of natural justice. An appeal was taken by the Crown to the County Court, where Judge L.P. Ferg concluded that, in light of the government's "no-prosecution" policy, it would be an abuse of the court's process to convict the accused. However, when these decisions were handed down, the decision of the Supreme Court of Canada in *Rourke v. The Queen* had not yet been rendered. When it was in 1977, Justice Pigeon, writing for the majority, scuttled the "abuse of process" foundation by saying:

" . . . I cannot admit of any general discretionary power in courts of criminal jurisdiction to stay proceedings regularly instituted because the prosecution is considered oppressive."

In any case, when the *Catagas* case was appealed to the Manitoba Court of Appeal, Chief Justice Freedman said that abuse of process was not the main issue. Rather, he said, the true issue was a validity or invalidity of the dispensation granted by executive action in favour of Indians as a group.

In reviewing the history of the principle that such group dispensation is not legal, Chief Justice Freedman pointed out that, up until the late 17th century in England, the Crown could declare that a law enacted by Parliament would not apply to certain individuals or groups. Apparently this kind of dispensation was derived from the practice of the Pope of issuing edicts that would apply *non obstante statuto*, or "notwithstanding any law (to the contrary)". However, as Maitland pointed out in "The Constitutional History of England", the English Bill of Rights wrote an end to the dispensing power nearly three centuries ago. Specifically, Maitland says:

"The Bill of Rights (') . . . condemnation of the dispensing power was qualified. 'The pretended power of dispensing with laws or the execution of laws by regal authority, as it hath been assumed and exercised of late, is illegal.' It would have been going too far to declare

that every exercise of the dispensing power had been illegal — many private rights and titles must have been acquired on the faith of dispensations. No attempt was made, however, to settle what dispensations had been legal: the words used were those which I have just read. As to the future, it was declared that no dispensation by *non obstante* of any statute shall be allowed, 'except a dispensation be allowed of in such statute, and except in such cases as

shall be specially provided for by one or more bill or bills, to be passed during this present session of parliament.' There was some intention, at least among the lords of passing an act defining in what cases dispensations should be valid; but the project fell to the ground — and so the words about a bill to be passed in the then session or parliament never took effect. *This is the last of the dispensing power.*" (emphasis added)

(continued on page 8)

Names in the News

Chief Lawrence Francis, of St. Regis reserve in Ontario, says that no confrontation between white anglers and patrollers on the St. Lawrence have taken place in spite of fears of this happening. Anglers are "coming in by the carload to buy the band's permits", he said... **Chief Nelson Small Legs Sr.** of the Peigan band in Alberta said that reserve residents will not back down in their demands for compensation for land being used in a southern Alberta irrigation system... **Bob Bogle**, the minister responsible for native affairs in Alberta, stalked out of a stormy session with representatives of the Peigan band over the irrigation system... **Alvin Dixon**, public relations manager of the Central Native Co-op in British Columbia, has been appointed a commissioner of the International Pacific Salmon Fisheries Commission. He is the first native appointed to the federal body... **Hugh Faulkner**, Minister of Indian and Northern Affairs is threatening the native organizations of the Mackenzie Valley with a six-month moratorium on land claims negotiations because the Dene Nation and the Metis Association seem unable to meet at the same negotiating table to begin joint negotiations... **George Erasmus**, president of the Dene Nation, says it is an all-out attempt by the federal government to blackmail the native people into a submissive role... **Dr. Norman Todd**, a physician and expert on Indian spirit dancing, said at an inquest into the death of **Elliot Henry** of the Skulkayn band of B.C. that 80 per cent of the Indians who have gone through the ceremony have at least temporarily solved their problems with alcohol and drug abuse... **John Weinstein**, aboriginal claims researcher for the Native Council of Canada, said that the vast majority of native peoples are excluded from the terms of reference of the federal Indian Act because of amendments included to define Indian status... **Ewan Cotterill**, assistant deputy minister of northern development, said that the federal government is considering a proposal to build a power dam on the Slave River in Wood Buffalo National Park. There have been recent discussions about the proposal but no decisions have been made... **Howard Jonathan**, a chief of the Tuscarora Indians near Brantford, and whose grandson **Stan Jonathan** plays hockey for Boston Bruins tried to help the Bruins win the Stanley Cup. After Boston lost the first two games the chief started preparing secret concoctions passed down from his grandparents. The potion had been mailed to his grandson but possibly it wasn't received... **Hugh Faulkner** Minister of Indian Affairs, has announced the approval of an additional \$27 million in federal funding for native groups this year... **Chief Ray Hance** of the Toosey Indian Band near Williams Lake, B.C. claims his people are being used as a political football in a land and building dispute involving Indian Affairs and National Defence... **Harold Cardinal** has been asked to run for the leadership of the Indian Association of Alberta (IAA). He has been approached several times by different Indian people but has given them all the same answer, "I want to concentrate my energies on developing my own companies"... **The Voice of Alberta Native Women's Society (VANWS)** has demanded the resignation of Alberta Native Affairs Minister **Bob Bogle**. Refusal of his department to provide the organization with administrative funds was cited as the reason for the resignation demand... **Robert Knox**, director-general, Program Support, Department of Indian Affairs, told the Commons Indian affairs committee that a \$9.4 million Indian-controlled shopping centre at Sept. Iles, Quebec might have to be put into receivership as the centre has been experiencing difficulties and a bank is requesting payment of loans guaranteed by the department... **Grace McCarthy**, travel industry minister, was driven off a school stage in frustration by about 60 chanting Indians who drowned out a speech she was giving. The Indians from six Vancouver Island bands were protesting against the provincial government's bicentennial tourism promotion...

Les Indiens et la loi

La Reine contre Catagas

Par BILL BADCOCK

La décision de la Cour d'appel du Manitoba, prononcée par le juge en chef Freedman le 14 novembre 1977, annule, dans ce cas, les décisions de deux instances inférieures et révèle qu'au moins un haut fonctionnaire fédéral est inexcusable d'avoir ignoré un principe fondamental du droit coutumier, selon lequel la Couronne ne peut, par des mesures administratives, dispenser un groupe particulier de l'observation des lois.

William T. Badcock, Indien non inscrit de descendance mohawk, a fréquenté l'Université Queens, à Kingston, Ontario, de 1973 à 1976, année où il obtint son baccalauréat en Droit. Il fut admis au Barreau de l'Ontario en avril 1978.

Comme il arrive souvent dans les causes importantes, les faits qui ont conduit à la décision du juge en chef Freedman étaient relativement simples. M. Larry Catagas, un Indien vivant dans la réserve de Waterhen, a abattu six canards pendant la saison prohibée. On l'a accusé d'avoir illégalement en sa possession du gibier à plume migrateur à une époque de l'année où il est interdit d'abattre de tels oiseaux en vertu de la Loi sur la Convention concernant les oiseaux migrateurs, et ces faits n'ont pas été contestés lors du procès. Toutefois, M. Catagas a soutenu que le gouvernement avait publié une politique de "non-poursuite" en faveur des Indiens, laquelle avait amené les Indiens du Manitoba à croire qu'ils pouvaient chasser le canard pour se nourrir, à n'importe quelle époque de l'année, sans risque de poursuites.

Il serait peut-être utile de rappeler ici la loi, les décisions et les directives qui ont permis à M. Catagas de tirer qui ont permis à M. Catagas de tirer de telles conclusions.

Le 29 avril 1968, dans la cause de Daniels contre White et La Reine, la Cour suprême du Canada en est arrivée à la conclusion, dans une décision partagée à cinq contre quatre, que les Indiens chassant le gibier à plume pour se nourrir devaient respecter la Loi sur la Convention concernant les oiseaux migrateurs. Quelques deux semaines plus tard, le 17 mai 1968, le directeur du Service canadien de la faune écrivait à son homologue du Manitoba une lettre dont voici quelques extraits.

"La décision qu'a rendue dernièrement la Cour suprême du Canada dans la cause Daniels confirme que la Loi et le Règlement sur la Convention concernant les oiseaux migrateurs s'appliquent aux Indiens des Prairies. Cette décision ainsi que les décisions prises précédemment dans les causes Sikyea et George ne laissent subsister aucun doute que la Loi et le Règlement sur la Convention concernant les oiseaux migrateurs s'appliquent à tous les Canadiens peu importent les circonstances.

"... Je ne peux admettre que les cours d'assises soient investis de pouvoirs discrétionnaires généraux leur permettant de suspendre des procédures établies de façon légale, parce que la poursuite est jugée abusive."

De toute façon, lorsqu'on en a appelé devant la Cour d'appel du Manitoba de la décision rendue dans la cause Catagas, le juge en chef Freedman a dit que le fond de la question n'était pas l'abus de procédures. Il s'agissait plutôt de déterminer la validité ou l'invalidité de la dispense accordée par des mesures administratives en faveur des Indiens en tant que groupe.

En faisant l'historique du principe selon lequel une telle dispense de groupe n'est pas légale, le juge en chef Freedman a fait remarquer que, jusqu'à la fin du 17e siècle en Angleterre, la Couronne pouvait déclarer qu'une loi adoptée par le Parlement ne s'appliquait pas à certains individus ou à certains groupes. De toute évidence, la Couronne s'inspirait en cela du Pape qui avait l'habitude d'émettre des édits s'appliquant *non obstante statuto* ou "nonobstant toute loi (contraire)". Toutefois, comme le souligne M. Maitland dans "L'histoire constitutionnelle de l'Angleterre", la loi britannique sur les droits de la personne a mis un terme à ce pouvoir de dispense il y a près de trois siècles. Maitland écrit plus précisément:

"La déclaration des droits... a condamné à juste titre le pouvoir dispense. «Le soi-disant pouvoir royal de dispenser des lois ou de l'application des lois, tel qu'on se l'est arrogé et tel qu'on l'a exercé dernièrement, est illégal.» C'eut été aller trop loin que de déclarer que tout exercice du pourvoir de dispense avait été illégal; après tout, bien des titres et des droits privés ont certainement été acquis sur la foi de dispenses. Toutefois, on n'a pas essayé de préciser quelles dispenses avaient été légales: les termes qu'on a utilisés sont ceux que je viens de lire. A l'avenir, a-t-on déclaré, aucune dispense nonobstant toute loi ne sera admise, "à l'exception des dispenses accordées par les dispositions d'une telle loi et à l'exception des cas spécialement prévus dans un ou plusieurs des projets de loi qui seraient adoptés au cours de la présente session du Parlement". Certains, du moins parmi les lords, eurent l'intention de faire adopter une loi qui aurait précisé les cas où la dispense devait être accordée, mais le projet a été abandonné, et c'est ainsi que l'idée d'un d'un projets de loi devant être adopté pendant la session du Parlement qui était alors en cours ne fut jamais mise à exécution. *Telle fut la fin du pouvoir de dispense.*" (C'est nous qui soulignons.)

Le juge en chef Freedman poursuit en disant:

Nonobstant ces décisions, la politique du Ministère permet aux Indiens et aux Esquimaux de chasser les oiseaux migrateurs peut se nourrir....

... Je reconnaître que cette situation laisse fort à désirer puisque les agents de surveillance sont encore une fois placés dans une position équivoque; néanmoins, je me dois de demander qu'aucune accusation ne soit portée contre les Indiens qui chassent pour se

nourrir sur les réserves indiennes ou sur les terres inhabitées de la Couronne, à moins qu'il n'y ait un gaspillage évident des oiseaux abattus. Si des non-Indiens chassent avec des Indiens en violation des Règlements, des

poursuites devraient être intentées."

Un mois plus tard, le 14 juin 1968, le ministère des Mines et des Ressources naturelles du Manitoba adoptait,

(suite à la page 8)

Mentions honorables et autres

Les craintes d'une confrontation entre des pêcheurs blancs et les patrouilleurs indiens sur le St-Laurent ne se sont pas matérialisées, déclare le chef Lawrence Francis, de la réserve St-Régis, près de Cornwall en Ontario. "Les pêcheurs viennent en foule," dit-il, pour se procurer les permis de la bande... "Selon le chef Nelson Small Legs Sr., les Indiens de la bande Peigan, en Alberta, vont continuer envers et contre tout à exiger une compensation pour les terres qui servent à un système d'irrigation dans le sud de l'Alberta... Le ministre responsable des affaires autochtones en Alberta, Bob Bogle, a sorti en colère d'une rencontre tumultueuse avec les représentants de la bande Peigan... Alvin Dixon, responsable des relations publiques pour la Central Native Co-op en Colombie-Britannique, a été nommé commissaire de la Commission internationale des pêches de saumon du Pacifique. Il est le premier autochtone à être nommé au sein de cet organisme fédéral... Le Ministre des Affaires indiennes et du Nord, l'honorable Hugh Faulkner, menace les organismes autochtones de la vallée du Mackenzie d'imposer un moratoire de six mois sur les négociations relatives aux revendications territoriales parce que la nation dénée et l'Association des Métis semblent incapables de siéger ensemble à une table mixte de négociations... Le président de la nation dénée, George Erasmus, dit qu'il s'agit là de chantage de la part du gouvernement fédéral afin d'imposer ses vues aux autochtones..."

Le docteur Norman Todd, médecin et spécialiste des danses spirituelles indiennes, a déclaré lors d'une enquête sur la mort d'Elliot Henry, de la bande Skulkayn, en Colombie-Britannique, que 80 p. 100 des Indiens qui ont participé à la cérémonie ont réglé, temporairement du moins, leurs problèmes d'alcool et de drogue...

Ewan Cotterill, sous-ministre adjoint au programme du Nord, dit que le gouvernement fédéral étudie un projet de construction d'un barrage hydro-électrique sur la rivière de l'Esclave, dans le parc national Wood Buffalo. La proposition a fait l'objet de discussions récentes, mais nulle décision

n'a encore été prise... Howard Jonathan, chef des Indiens Tuscarora, près de Brantford, et dont le petit-fils Stan Jonathan joue pour les Bruins de Boston de la Ligue nationale de hockey, a tenté d'aider les Bruins à remporter la coupe Stanley. Après les deux premières défaites des Bruins, le chef s'est mis à préparer une potion dont la recette lui venait de ses grands-parents. Il l'a envoyée à son petit-fils par la poste, mais il semble bien qu'elle soit arrivée trop tard... Le Ministre des Affaires indiennes, l'honorable Hugh Faulkner, a annoncé l'approbation de \$27 millions supplémentaires en subventions fédérales à des groupes autochtones cette année... Le chef Ray Hance, de la bande indienne Toosey, près de Williams-Lake, en Colombie-Britannique, dit que ses gens servent de ballon politique dans un conflit de construction entre les Affaires indiennes et la Défense Nationale... Harold Cardinal a été invité à se porter candidat à la direction de l'Association des Indiens de l'Alberta. Il a été approché plusieurs fois, mais il a toujours donné la même réponse, à savoir qu'il désire se consacrer à ses propres compagnies... La Voix des femmes autochtones de l'Alberta exige la démission du ministre provincial des Affaires autochtones, Bob Bogle. La raison: son ministère a refusé à l'organisme une subvention à des fins d'administration... Le directeur général Robert Knox de la programme, au ministère des Direction des services au Affaires indiennes, a déclaré au comité des Communes sur les Affaires indiennes que le centre commercial de Sept-Îles, au Québec, entrepris \$ de 9,4 millions dirigée par des Indiens, est au bord de la faillite. Le centre éprouve des difficultés et une banque exige le remboursement de prêts garantis par le Ministère... Le ministre provincial de l'Industrie touristique en Colombie-Britannique, Grace McCarthy, a dû se retirer par dépit de la scène d'une école lorsqu'une soixantaine d'Indiens se mirent à huer son discours. Les Indiens venant de six bandes de l'île de Vancouver protestaient contre un projet de promotion touristique du gouvernement provincial.

Golden Lake Reserve honors civil servant

By HOWARD BERNARD

Golden Lake, Ontario — A testimonial dinner to honor Mr. T. L. Bonnah's 30 years of service in the Department of Indian Affairs was held on the Golden Lake Indian Reserve, 100 miles west of Ottawa.

The guest of honour was presented with a plaque which read: "To Mr. T.L. Bonnah in appreciation for his services provided to the Golden Lake Indian Reserve. Presented by the Chief, Band Council and members of the Algonquin Indian Band of Golden Lake."

Prior to his retirement, Bonnah had been the Regional Director-General for the Ontario Region, and as such, worked very closely with the Golden Lake Band. His close association with the band gave him the opportunity of

making and maintaining many friendships on the reserve.

In accepting the plaque, he said that it was a "delight to share this day of accomplishment with the Algonquin people." As well, his appreciation was extended to the staff of both the Regional Office and the District Office.

Bonnah said he didn't see his 30 years with the department as being a "bureaucrat". He saw his job as a training period. He was there to train Indian people to do the job for themselves, not to bring in people to do the job for them.

Government agencies that waste money which could be used by Indians received a "shot" when Bonnah labeled as "idiots" those



T. L. Bonnah
who would provide a Canada Council grant to have someone go on a stage

and demolish a piano with a sledgehammer in the name of art.

"An unbalanced mentality" is how he described those who would attempt to corner the wild rice industry of northwestern Ontario. His hope is that the M.P. for that area will help protect this industry that the Indians have depended on for so long.

In recounting some of his past experiences, Bonnah said that when he came on the scene, Indians had the poorest health in the country. He told of how it wasn't uncommon to see the doctor go in the door of a house on the reserve and see the Indian children go out the windows because of their fear of the needle.

"A new day has dawned and thank God Indians such as yourselves are able to participate" he told the invited guests.

After the dinner, guests from the reserve and the district office went on a tour of the band office, day care centre and an old age home which is presently under construction. Later on he toured the reserve on roads which he said "were improved 100 per cent since his first visit."

At a stop at one of the homes he got to see a birchbark canoe which had been built this past winter. After a close examination, a step by step explanation of the building process was provided by the builder, Percy Commanda.

Special Days in Indian Country Summer—1978

New Brunswick
July 21 - 23 Big Cove Annual Picnic
Big Cove Reserve Rexton, N.B.

Quebec
June 30 Pow-Wow
Abenakis
Odanak Band
Odanak Indian Reserve, P.Q.
July 1 - 2 St. Ann's Day Celebration
Restigouche, P.Q.

Aug. 4 - 6 Micmac Maria Pow-Wow '78'
Micmacs of Maria Maria Indian Reserve, P.Q.

Aug. 12 - 13 Indian Day Firemen's Day Parade
Caughnawaga Indian Reserve Caughnawaga, P.Q.

Ontario
July 7 - 9 Whitefish Bay 8th Annual Pow-Wow & fish Fry
Whitefish Bay Sioux Narrows, Ont.

July 15 - 16 Walpole Island Pow-Wow R.R. #3 Wallaceburg, Ont.

Aug. 4 & 5 Six Nations 11 & 12 Pageant 18 & 19 Six Nations Reserve R.R. #6 Hagersville, Ont.

Aug. 12 - 13 Dreamer's Rock Festival Whitefish River Band Birch Island, Ont.

Aug. 19 - 20 Munsee Chippewa Pow-Wow R.R. #1 Muncey, Ont.

Manitoba
June 28 - 30 Peguis Treaty Days
July 1 - 2 Peguis Band
Hodgson, Manitoba.
Aug. 15 - 19 Opasquia Indian Days
The Pas Indian Band
The Pas, Manitoba.

Saskatchewan
July 7 - 9 File Hills Sixth Annual Pow-Wow
Balcarres, Sask.
July 13 - 16 Carry The Kettle Celebration
Carry The Kettle Band
Sintaluta, Sask.
July 20 - 23 Thunderchild 19th Annual Indian Days
Pow-Wow and Celebration
Turtleford, Sask.
Aug. 18 - 20 Piapot Pow-Wow Celebrations Cupar, Sask.

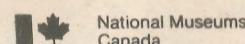


Alberta
July 1 - 2 Intercultural Sports Day
Glenevis, Alta.
July 27 - 30 Sarcee Indian Days
3700 Anderson Rd.
S.W.
Calgary, Alta.
Aug. 4 - 6 Annual Indian Day Celebrations
Blackfoot Band
Blackfoot Crossing, Alta.
Aug. 4 - 6 22nd. Annual Piegan Indian Days
Brocket, Alta.
Aug. 17 - 19 Enoch Indian Days
Enoch Indian Band
Winterburn, Alta.

British Columbia
June 30 & 2nd. Annual Tache Noyeah Dzin
July 1 - 2 Fort St. James, B.C.
Sept. 4 - 5 Sam Jimmie Memorial Soccer Tournament
Chilliwack, B.C.

NATURAL HISTORY NOTEBOOK

PRESENTED BY: THE NATIONAL MUSEUM OF NATURAL SCIENCES, OTTAWA



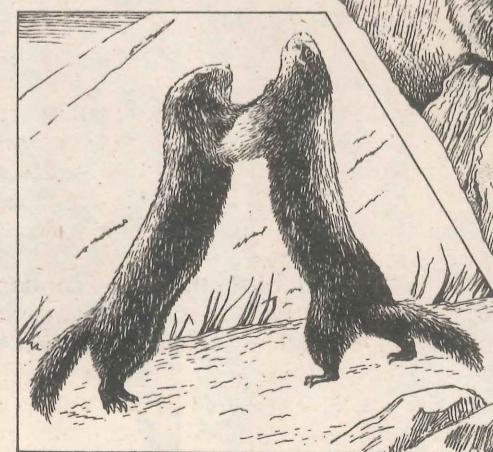
HOARY MARMOT

MARMOTA CALIGATA (5)

The Hoary Marmot, so called because of the mantle of white fur which covers his shoulders and back, is well known to hikers in the western mountains of North America. A high-pitched whistle often welcomes visitors to the alpine country and warns the members of the colony of approaching danger.

Fattened by a summer of feeding on lush alpine plants, marmots, like some other members of the squirrel family, spend the 7 winter months in hibernation, far beneath the snow.

These animals, sometimes called "whistlers" are slightly larger than their relative the woodchuck, and can weigh up to 30 lb.



In early summer Marmots spend hours engaged in playful wrestling matches. Though the pushing and grappling can be quite vigorous, Marmots, like Olympic wrestlers, have only to give the right signal—in this case a sharp yelp—to end the bout and prevent injury.

Golden-Lake fête T. L. Bonnah

Golden Lake, Ontario — M. T.L. Bonnah, qui compte 30 années de service au ministère des Affaires indiennes, a été honoré à un dîner tenu récemment dans la réserve indienne de Golden-Lake, à 100 milles à l'ouest d'Ottawa.

L'invité d'honneur a reçu une plaque portant l'inscription: "A M. T.L. Bonnah, en reconnaissance des

services qu'il a fournis à la réserve indienne de Golden-Lake. Présenté par le chef, le conseil de bande et les membres de la bande indienne algonquine de Golden-Lake."

Avant de prendre sa retraite, M. Bonnah avait été directeur général régional pour l'Ontario et, à ce titre, a travaillé de très près avec la bande de Golden-Lake. Cela lui a permis

d'établir de nombreux liens d'amitié dans la réserve.

M. Bonnah s'est dit honoré et très heureux de partager cette fête avec les Algonquins. Il en a profité pour rendre hommage au personnel du bureau régional et du bureau de district.

Malgré ses 30 années au sein du Ministère, M. Bonnah ne se considère pas un bureaucrate. Il s'est cru en période de formation. Il était là pour montrer aux Indiens à travailler pour eux-mêmes, et non à inviter des gens à faire leur travail pour eux.

M. Bonnah s'en est pris aux organismes gouvernementaux qui gaspillent de l'argent que les Indiens pourraient utiliser à de meilleurs fins. Il a traité d'idiots ceux qui pourraient accorder une bourse du Conseil des Arts à quelqu'un qui s'amuserait à démolir un piano sur une scène au nom de l'art. Et il a traité de déséquilibrés ceux qui voudraient s'emparer de l'industrie du riz sauvage dans le nord-ouest de l'Ontario. Il a souhaité que le député de cette région aide à protéger cette industrie sur laquelle les Indiens ont compté pendant si longtemps.

Faisant un retour en arrière, M. Bonnah a dit qu'à ses premières années au Ministère, les Indiens étaient ceux dont l'état de santé laissait le plus à désirer. Il a raconté qu'il n'était pas rare de voir des enfants indiens s'échapper par les fenêtres

lors de la visite du médecin parce qu'ils craignaient les injections.

"Une aube nouvelle s'est levée et, Dieu merci, les Indiens comme nous ont maintenant l'occasion d'en profiter," a-t-il dit.

A l'issue du dîner, un groupe d'invités de la réserve et du bureau du district a visité le bureau de la bande, la clinique de jour et le chantier où l'on construit présentement un foyer pour personnes âgées. Une tournée de la réserve lui a fait remarquer que les routes s'étaient améliorées de 10 pour cent depuis sa première visite.

Un membre de la réserve, M. Percy Commanda, s'est fait un plaisir d'expliquer à M. Bonnah les étapes qu'il avait suivies pour la construction, au cours de l'hiver dernier, d'un magnifique canoe d'écorce.



Fêtes indiennes Canada 1978

Nouveau-Brunswick

du 21 au 23 juillet	Pique-nique annuel Big Cove Réserve de Big Cove Rexton (Nouveau-Brunswick)
---------------------	--

Québec

du 30 juin au 2 juillet	Fête abénaquise Bande indienne d'Odanak Réserve indienne d'Odanak (Québec)
les 25 et 26 juillet	Fête de sainte Anne Restigouche (Québec)
du 4 au 6 août	Fête micmac de Maria "78" Micmacs de Maria Réserve indienne de Maria (Québec)
les 12 et 13 août	Journée indienne Défilé des pompiers Bande indienne de Caughnawaga Caughnawaga (Québec)

Ontario

du 7 au 9 juillet	8e fête annuelle de Whitefish Bay Whitefish Bay Sioux Narrows (Ontario)
les 15 et 16 juillet	Fête de l'île Walpole R.R. n°3 Wallaceburg (Ontario)
les 4, 5, 11, 12, 18, et 19 août	Grande fête des six-Nations Réserve des Six-Nations R.R. n° 6 Hagersville (Ontario)
les 12 et 13 août	Fête du rocher du rêveur Bande de la rivière Whitefish Birch Island (Ontario)
Les 19 et 20 août	Fête munsee chippewa R.R. n° 1 Muncey (Ontario)

Manitoba

du 28 juin au 2 juillet	Célébrations du traité des Peguis Bande des Peguis Hodgson (Manitoba)
du 15 au 19 août	Journées indiennes des Opasquias Bande indienne le Pas Le Pas (Manitoba)

Saskatchewan

du 7 au 9 juillet	6e fête annuelle de File Hills Balcarres (Saskatchewan)
du 13 au 16 juillet	Célébrations de Carry the Kettle Bande indienne de Carry the Kettle Sintaluta (Saskatchewan)
du 20 au 23 juillet	19e fête annuelle des journées indiennes du Thunderchild Turtleford (Saskatchewan)
du 18 au 20 août	Célébrations de la fête de Piapot Cupar (Saskatchewan)

Alberta

les 1er et 2 juillet	Journées sportives interculturelles Glenavis (Alberta)
du 27 au 30 juillet	Journées indiennes des Carcasses 3700 rue Anderson - S. -O. Calgary (Alberta)
du 4 au 6 août	Célébrations annuelles des Indiens Bande des Pieds-Noirs Blackfoot Crossing (Alberta)

Colombie-Britannique

du 30 juin au 2 juillet	2nd Annual Tache Noyeah Dzin Fort St. James (Colombie-Britannique)
Les 4 et 5 septembre	Tournoi de soccer pour l'obtention du trophée commémoratif Sam Jimmie Chilliwack (Colombie-Britannique)

CARNETS D'HISTOIRE NATURELLE

PRÉSENTÉS PAR: LE MUSÉE NATIONAL DES SCIENCES NATURELLES, OTTAWA



Musées nationaux
Canada

MARMOTTE DES ROCHEUSES

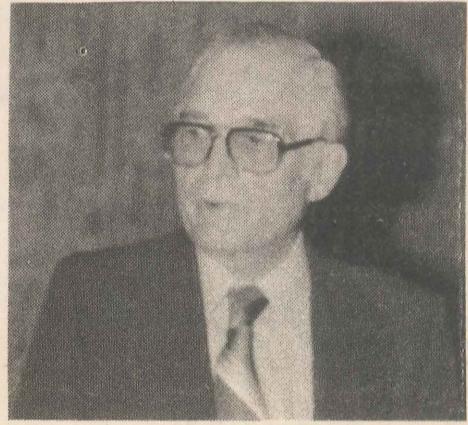
MARMOTA CALIGATA 5.

La Marmotte des Rocheuses, dont le manteau de fourrure blanche couvre les épaules et le dos, est bien connue des campeurs des montagnes de l'ouest de l'Amérique du Nord. Un sifflement strident accueille souvent les visiteurs de ces hautes régions, et prévient les autres membres de la colonie du danger éventuel.

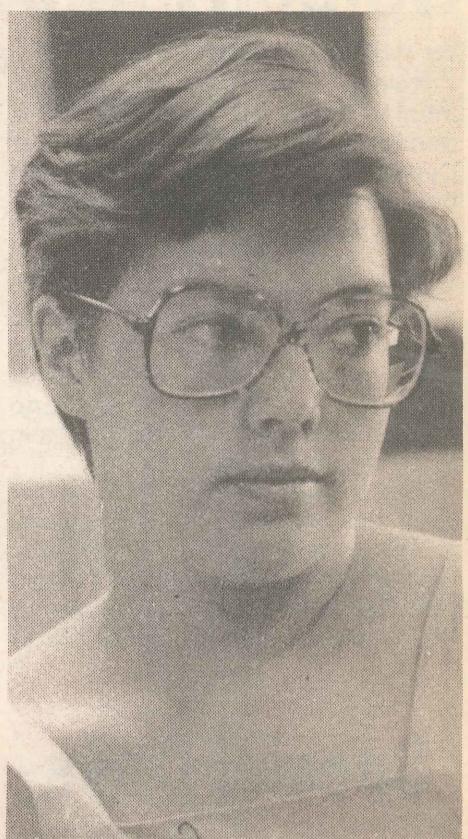
Passant l'été à se gonfler de plantes alpines, la Marmotte des Rocheuses, comme les autres membres de la famille des écureuils, hiberne profondément enterrée, pendant les sept mois d'hiver. Cet animal, appelé quelquefois "siffleur", est légèrement plus grand que sa cousine la Marmotte commune, et peut peser jusqu'à 30 livres.



Au début de l'été, les marmottes passent des heures à des rencontres amicales de lutte. Elles poussent et s'attaquent avec force, mais tout comme les lutteurs olympiques, il leur suffit de donner le signal convenu (dans leur cas, un petit cri aigu) pour arrêter le combat et éviter de se blesser.



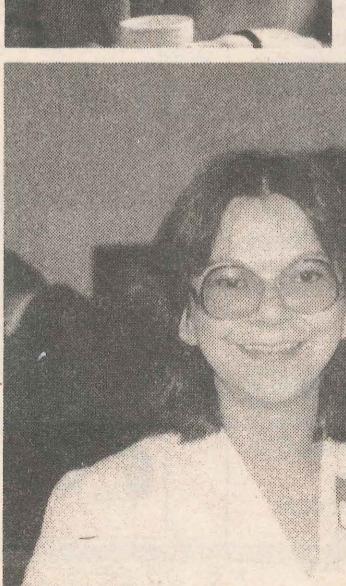
T. L. Bonnah

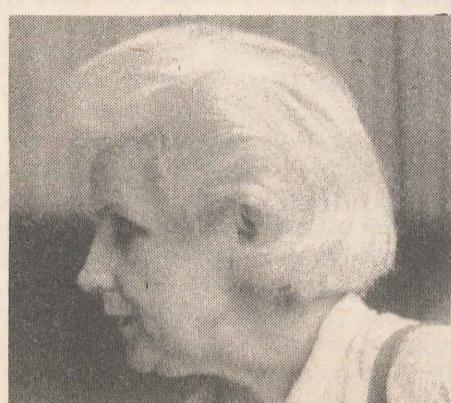
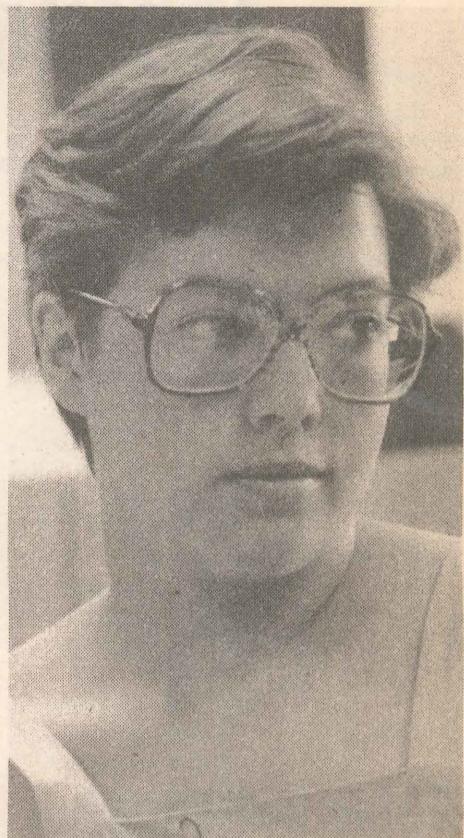
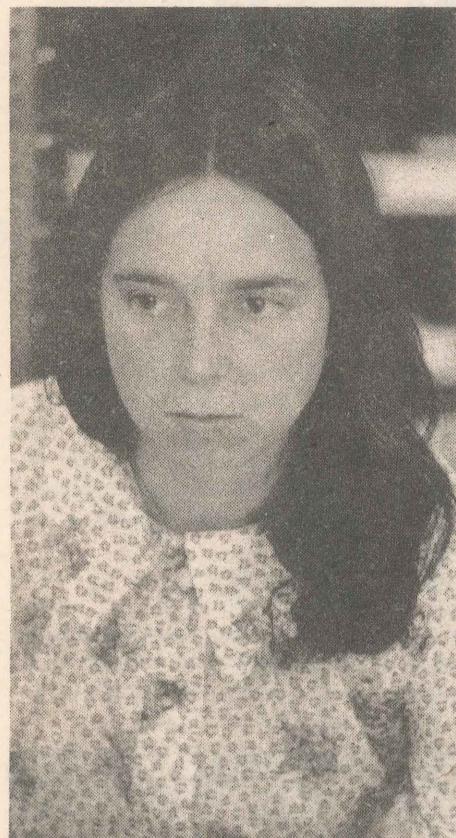


Indian Rights for Indian Women

Demands for the protection of the rights of Indian women and children were handed to federal cabinet ministers breakfasting with the executive committee of the Indian Rights for Indian Women.

The complete text of those resolutions are on page 7.





Indian Rights for Indian Women

Au cours d'un petit déjeuner pris en compagnie des membres du bureau de direction de l'association "Indian Rights for Indian Women", des Ministres du Cabinet fédéral ont été saisis des demandes formulées par cette association en vue de la protection des droits des femmes et des enfants indiens. Le texte intégral de ces résolutions est publié en page 7.

